

Après Cuzco, Brisbane, Brasilia et Melbourne, c'est finalement à Bruxelles que Pierre Smeesters, pédiatre et infectiologue a décidé de poser ses valises. Il y prendra, dès début octobre, la direction du service de Pédiatrie de l'HUDERF.

PÉDIATRE &amp; CHERCHEUR

# PIERRE SMEESTERS

## Un globe-trotter à la direction du service de Pédiatrie

Elise Dubulsson... Laetizia Bazzoni



### OBJECTIF COMMUNICATION

De ses voyages en Australie, Pierre Smeesters a retenu l'importance de la communication dans un hôpital universitaire. Vers l'extérieur, bien entendu mais aussi et surtout en interne. «La réussite de notre travail dépend en bonne partie de notre

capacité à travailler ensemble dans le respect de nos spécificités. C'est un défi majeur et central pour la qualité des soins. L'idée serait notamment de disposer d'un outil internet qui permettrait, par exemple, à tous les professionnels de l'HUDERF

de communiquer plus facilement. On pourrait y télécharger simplement les présentations, projets cliniques et autres informations utiles. Tout serait disponible sur la même plateforme et serait ainsi mieux connu de tous.»

### Osiris News: LE CHOIX DE LA PÉDIATRIE ÉTAIT-IL UNE ÉVIDENCE POUR VOUS?

*Pierre Smeesters:* La pédiatrie est une spécialité aussi pointue qu'unitaire. En effet, peu importe la plainte formulée, sa prise en charge passe aussi par une vision globale de l'enfant, ce qui n'est pas toujours le cas dans la médecine pour adultes. Par ailleurs, je trouve que c'est une médecine très différente dans le contact avec le patient. Celui-ci est naturel et doux, même dans les cas difficiles, ce qui rend ce métier extraordinaire.

### EN QUOI LES VOYAGES RÉALISÉS AU COURS DE VOS ÉTUDES ONT-ILS GUIDÉ VOTRE PARCOURS?

*Avant* de me lancer dans la pédiatrie, j'ai été médecin généraliste pendant 6 mois à Cuzco, au Pérou. J'étais de garde une nuit sur deux dans un petit centre de soins de la cordillère des Andes. J'y ai beaucoup appris: tant cliniquement qu'humainement. Je soignais des personnes très démunies. J'ai dû faire face à des situations difficiles ainsi qu'à la frustration de ne pas pouvoir soigner les patients comme ils auraient pu l'être en Belgique. C'est là-bas que j'ai décidé que de retour en Belgique, je travaillerais dans un hôpital public où l'accès aux soins est libre et garanti pour tous.

### C'EST AUSSI LÀ QUE VOUS AVEZ DÉCIDÉ DE VOUS SPÉCIALISER EN INFECTIOLOGIE PÉDIATRIQUE?

*Exactement* et c'est cette décision qui m'a amené à Brasilia, au Brésil, pour y étudier les maladies tropicales et l'infectiologie. Je me suis ensuite concentré sur la recherche scientifique médicale avec toujours une vision translationnelle. C'est-à-dire une recherche avec un objectif clinique comme un vaccin ou un traitement. Dans le cadre de mes recherches, je suis ensuite parti à Brisbane et plus récemment à Melbourne où j'ai travaillé pendant 4 ans dans un hôpital pédiatrique qui a l'ambition d'être un modèle au niveau international. Puis j'ai eu l'opportunité de revenir à l'HUDERF comme chef du service de Pédiatrie et je l'ai saisie.

### VOUS NE FAITES PAS VOS PREMIERS PAS À L'HUDERF, C'EST UN HÔPITAL QUE VOUS CONNAISSEZ BIEN, N'EST-CE PAS?

*Tout* à fait, j'y ai travaillé en tant qu'assistant et en tant que consultant. Je connais beaucoup de personnes ici et j'ai vraiment hâte de retravailler avec elles. Je suis impatient de revoir tout le monde et de prendre le temps d'écouter les acteurs de terrain pour mieux déterminer la manière dont nous allons travailler.

### EN QUOI VOS VOYAGES SONT-ILS UNE FORCE POUR VOUS ATTELER À CE POSTE?

*Ils* m'ont permis de rencontrer beaucoup de personnes de cultures et de milieux différents. Ce qui reflète bien la diversité d'un hôpital universitaire comme le nôtre. Par ailleurs, j'ai eu l'occasion de voir différentes manières de fonctionner, ce qui va sans aucun doute m'aider. À Melbourne, par exemple, en parallèle avec le souci constant de l'excellence clinique, ils ont développé, en collaboration étroite avec l'Université de Melbourne, un institut de recherche au sein de l'hôpital des enfants. J'ai très envie de reproduire cela chez nous de manière à mettre en avant toutes les recherches qui se font déjà au sein de notre hôpital et qui ne sont pas suffisamment connues. Un tel institut permettrait également de renforcer et structurer notre activité de recherche en collaboration avec tous nos partenaires hospitaliers et académiques. À la clé: une amélioration des connaissances en pédiatrie, une culture de remise en question et d'évaluation et donc une meilleure prise en charge des patients.

### APRÈS 8 ANS DÉDIÉS À LA RECHERCHE SCIENTIFIQUE, CELLE-CI NE VA-T-ELLE PAS VOUS MANQUER?

*Non* parce que je ne vais pas complètement arrêter la recherche. La faculté de médecine m'a encouragé à continuer et y consacrer du temps en me désignant directeur d'un laboratoire de bactériologie moléculaire. Je vais donc combiner les deux activités, pour mon plus grand bonheur.

«JE SUIS IMPATIENT DE RETRAVAILLER À L'HUDERF.»



SE REMETTRE EN QUESTION, LE PROPRE DU SCIENTIFIQUE ET UN ATOUT POUR LE MÉDECIN!

Passer de la pédiatrie à la recherche et puis à la direction d'un service, voilà un parcours un peu atypique mais que Pierre Smeesters assume complètement. «La recherche que j'ai menée poursuit un seul et même but: améliorer la santé et donc la connaissance de la pédiatrie. Pour ce faire, il faut être capable de changer d'idée, de se remettre en question. Tant pour ses travaux que pour sa carrière. C'est ce que je fais en acceptant ce poste.»